

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

1. UN PEU D'HISTOIRE

L'action de l'association *Bethraïm-Maison de la Vie* se situe depuis 1988 dans le contexte de l'assistance aux personnes souffrant de dépendances et/ou de problèmes psychiques :

- D'abord durant 10 ans, par l'accueil à seuil bas (besoins vitaux) ;
- puis à partir de 1998, par l'offre occupationnelle diurne dans le cadre d'un chalet à Corbeyrier (VD) ;
- dès 2008, par la proposition d'une démarche socio-éducative (« La Traversée ») ;
- et finalement, à partir de 2012, par la mise en place d'un projet résidentiel et communautaire permettant d'accueillir jusqu'à 5 personnes à « L'Etoile du Matin » à Cugy(VD).

2. PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION BETHRAÏM

Bethraïm est géré par une association privée à but non lucratif. L'association trouve ses ressources financières par les cotisations de ses membres, des dons, les subventions de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC) et des pouvoirs publics (Lausanne-Région). Les membres de l'Association se réunissent une fois par année en Assemblée générale (la dernière fois le 12 mai 2017).

Bethraïm est composé d'un comité exécutif et d'une équipe éducative :

Le comité exécutif

- Etienne Saint-Raymond, *président*
- Olivier Balmer, *vice-président, trésorier*
- Christiane Renaud, *secrétaire*
- Anne-Marie Bolinger, *membre*
- Jacques de Foucauld, *membre*
- Dominique Lehnherr, *membre (avec voix consultative)*

L'équipe éducative

- Dominique Lehnherr, *responsable de l'équipe éducative (100%)*
- Marion Mermoud, *éducatrice (80 %)*
- Floriane Jobé-Lovis, *psychologue (30 %)*
- Ris Emanuel, *aide-éducateur (50%)*
- Eliane Jomini, *ASE (50%)*
- Neringa Marmaité, *ASE (60%)*
- Jean-Marie Cettou, *prêtre aumônier (1 soir par mois)*
- 5 veilleurs et 1 civiliste

3. L'ACTION DE BETHRAÏM

Bethraïm-Maison de la Vie propose :

- une démarche psycho et socio-éducative à des personnes ayant une problématique de dépendance et visant une autonomie psychique et sociale intégrant un chemin vers l'abstinence ;
- une prise en charge de la personne dans toutes ses dimensions, impliquant un travail sur soi, en vue de l'élaboration et la réalisation d'un projet de vie réaliste ;
- un cadre de vie résidentiel et communautaire de petite dimension, reposant sur des valeurs universelles (solidarité, justice, liberté, beauté...) et offrant une approche personnalisée.

3.1. Quelques chiffres

23 personnes différentes ont pris contact avec Bethraïm, toutes sont concernées par une problématique de dépendance avec des troubles associés:

- 7 personnes sont venues pour un entretien de pré-admission
- 6 personnes ont été accueillies à plein-temps dans le cadre de l'Etoile du Matin à Cugy

Bethraïm assure également 5 suivis ambulatoires d'anciens résidents (postcure)

3.2. Le travail de réseau

Le chemin qui mène vers l'autonomie implique **un travail de réseau particulièrement important** qui touche les domaines suivants :

- Familial (Parents)
- Social (Centre social régional / Office du tuteur général, Fondation de probation)
- Socio-médical (Médecins/Policlinique d'addictologie/ Hôpital psychiatrique de Cery/ Calypso,)
- Socio-éducatif (Les Oliviers / Sport'ouverte/Les Rives-du-Rhône/Fondation du Levant Relaid's / Cery)
- Religieux (Pastorale sociale et paroisse)

4. LE BILAN DES ACTIVITÉS

La drogue touche ce qu'il y a de plus essentiel en l'homme : soit sa santé physique et psychique, sa capacité à être libre, son aspiration à entrer en relation et enfin sa faculté de chercher du sens.

Ainsi, les personnes accueillies à Bethraïm se trouvent dans un mal-être profond parce qu'atteintes dans leurs dimensions corporelles, psychologiques et spirituelles. On ne sort donc pas de la toxicomanie, comme si l'on sortait d'une mauvaise grippe, le chemin est long, les rechutes inévitables, la convalescence peut se prolonger sur des mois, voire des années !

Le rétablissement exige une approche pluridisciplinaire, un engagement de tous les jours, une espérance à toute épreuve, une foi en l'homme, une bienveillance et un cadre de vie qui permettent à la personne de devenir ce qu'elle est !

« Je me sens seul et vide », tel est le cri qui émerge de l'âme de celles et ceux qui ont sombré dans l'absurdité des produits psychotropes. La dimension communautaire et l'approche éducative proposées à Bethraïm ont pour but de travailler sur la dimension du lien et de l'attachement relationnel, ainsi que sur la capacité de trouver du sens dans l'existence.

Ainsi, durant l'année écoulée, une attention particulière a été portée à la qualité des liens tissés au sein de la communauté de vie, entre résidents et intervenants, ainsi qu'avec des personnes extérieures à Bethraïm. Qu'il s'agisse d'alliance thérapeutique ou de bienveillance éducative, d'écoute active ou de relation d'aide, de prévention ou de relecture de la rechute, que cela passe par un groupe de parole ou la visite de la voisine âgée, qu'il s'agisse d'un entretien de famille, de l'accueil d'un ancien résident ou de l'aumônier pour un souper : Bethraïm répond jour après jour à sa vocation de « maison de la vie » en mettant la « parole source de lien » au centre de sa démarche éducative.

La personne qui s'est repliée sur soi en raison de sa consommation doit réapprendre à être en relation avec le réel, avec soi et avec les autres. Les fréquentes relectures du vécu effectuées avec les résidents ont pour but de conscientiser les difficultés, les enjeux, mais également la richesse, la profondeur et la beauté des liens sans artifice que chacun est appelé à vivre au quotidien.

Si les activités sportives et manuelles proposées à Bethraïm restent des terrains propices pour entrer en relation avec l'autre et le réel, l'année 2017 a été l'occasion d'initier un nouveau projet : le travail à la ferme qui comprend la culture maraîchère, le soin des animaux, mais également le contact avec les villageois dans le cadre de la vente de produits locaux dans le cadre d'un marché.

La question du sens est fondamentale pour sortir de la dépendance. En effet, la drogue réduit le réel à une illusion consommable, or, rechercher du sens, c'est faire de ce qui existe une allusion à contempler. C'est se rappeler que, selon les mots de Saint-Exupéry, « l'essentiel est invisible pour les yeux ». Ainsi, pour entrer dans ce processus d'intériorisation et de conscientisation, Bethraïm propose quasi quotidiennement des temps de parole avant ou après les activités les plus diverses et parfois banales du quotidien (cuisine, escalade, désherbage, commissions, chantier, marche...), amenant progressivement les résidents à passer de l'envie à la décision libre.

La relecture du vécu permet de prendre conscience que chaque acte peut être porteur d'une semence de vie ! Cette démarche de conscientisation parfois laborieuse consiste à passer du vide existentiel à une intériorité toujours plus profonde !

Afin de favoriser cette quête de sens, deux résidents de Bethraïm ont effectué une marche de trois semaines dans le désert du Sahara avec les Foyers des Rives-du-Rhône (VS).

A noter enfin que durant l'année 2017, nous avons également accompagné 5 personnes de manière ambulatoire dans leur cheminement de postcure (une personne en démarche d'apprentissage, une personne en réorientation professionnelle dans le cadre de l'AI, une personne en atelier protégé/production, deux personnes en suivi d'entretiens de prévention de la rechute).

Témoignage :

«La maison de vie « Bethraïm » est et sera, je le pense, un endroit clef pour le cours de ma vie. Ici le temps semble s'être arrêté, afin de centrer ma « refondation » personnelle sur des valeurs pérennes, tel que l'amour, le respect et la persévérance.

Je découvre ici un espace de paix où des personnes s'attachent à découvrir nos maux que nos mots n'arrivent plus à exprimer depuis trop longtemps. Et sans les exprimer, comment les résoudre ?

Merci à chacun d'entre vous de permettre à cet endroit d'exister. Merci du fond de ce cœur dont je m'étais coupé depuis tant d'année. » J.

5. NOUS REMERCIONS

Nous tenons à remercier chaleureusement celles et ceux qui par leur confiance, leur soutien, leurs compétences, leur collaboration, leurs encouragements et leurs prières ont permis à l'Association Bethraïm d'assumer cette tâche d'accompagnement des personnes en difficulté, tout au long de l'année 2017 :

- La Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC),
- Lausanne-Région,
- La Fondation Leyvraz,
- La Fondation de la Visitation d'Aïn-Kârem,
- Les membres du comité de l'Association Bethraïm,
- Les donateurs privés,
- Les responsables et collaborateurs des différents services avec lesquels nous avons eu des contacts,
- Les bénévoles.

D. Lehnherr
Responsable du centre